

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet \) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Richmond, Dimanche 1er juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Dimanche 1er juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Eloignement](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-07-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Dimanche 1er Juillet 1849

Le voilà commencé ce vilain mois dans lequel doit commencer notre séparation. Ah que ce sera dur comme hier encore était charmant. Comment nous passer de cela ? Marion et Aggy sont revenues. Ellice a reçu une nouvelle lettre de Thiers hier

matin. Il sera ici le 20 juillet avec tout son ménage. Le 10 août il veut être de retour à Paris. Il écrit en bonne humeur & bonne espérance. Il dit que la majorité est excellente. Ferme, décidée. Plus de batailles à craindre dans les rues. J'ai été chez Metternich hier soir. Il était bien, et de bonne humeur ; l'accident & l'inquiétude étaient passés.

4 heures

Je rentre d'une longue promenade à Hampton court. J'ai voulu montrer au moins les jardins à mes petites. Le temps est charmant. Vous auriez aimé cette course. Qu'apprendrons-nous demain ? 6 heures. Voici les Duchatel. Il faut fermer ceci. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Dimanche 1er juillet 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-07-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2992>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 1er juillet 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Réunion dimanche 1^{er} Juillet ²³²⁶

1849.

Le voile commun' n'a rien mis
dans le jeu! dit commun' est
séparation. ah que sera d'
commun' lies recons était
charmant. comment nous
passe de cela?

Mme Chaffy sort renommée.
Elle a reçu une nouvelle lettre
de Thiers hier matin. il venait
ici le 20 juillet avec tout son
ménage. le 10 août il revint
d'où il retourna à Paris. il
avait un bon accès à une
expédition. il dit qu'il a engagé
un capitaine. ferme, décide.

8

plus de batailles à craindre dans
les rues.

j'ai été chez Metternich hier
soir. il était brièvement branc
l'heure; l'accident et l'inquiétude étaient passés.

4 h. j'ai fait une
longue promenade à laցyde
court. j'ai vu le mortier au
moins les jardins à un petit
étage abochonnant. on
avait aimé cette cascade.
qu'appruerons nous demain?
8 h. voici les Duchates
il faut fermer ceci. adieu
adieu, adieu. /